

Bulletin

NUMÉRO 122



ÉDITORIAL

« Hawthorne effect »

Chacun a entendu parler du « Hawthorne effect » ou « Effet Hawthorne », pour sa traduction française, mais pour autant ne le replace pas forcément dans le contexte de sa description initiale faite en 1939 par Elton Mayo un psychologue australien enseignant à la fameuse *Harvard Business School*. L'étude fut menée de 1927 à 1932 dans l'usine américaine « *Hawthorne works* » près de Chicago dans l'Illinois, usine qui fabriquait principalement des composés de téléphonie. Une pièce spéciale avait été aménagée dans l'usine au sein de laquelle six ouvrières étaient soumises à des modifications de leur organisation de travail pour en apprécier l'impact. La première phase consistait à apprécier l'effet de l'intensité lumineuse et les auteurs trouvèrent que, quelle que soit sa variation en plus ou en moins, elle conduisait toujours à un gain de productivité. Aussi, la première conclusion fut de dire que le fait même de s'intéresser à ces personnes avait généré chez elles une motivation additionnelle. Les conditions de travail furent améliorées aussi en permettant aux ouvrières de choisir leur binôme de travail, en définissant avec elles la durée idéale du temps de pause ou encore en leur procurant de la nourriture durant celui-ci. Mayo en déduisit que cela avait permis de créer un esprit d'équipe et une solidarité entre les personnes conduisant à améliorer leur performance.

Il y eut pas mal de controverses autour des résultats de cette étude et le terme d'effet Hawthorne ne fut donné qu'en 1958 par Henry A. Landsberger lorsqu'il revisita ces travaux dans un livre ambitieux de 132 pages. Il fut alors admis que l'effet Hawthorne était le fait que les individus qui participent à une étude sont plus performants qu'à leur habitude hors de ce contexte. Le pourquoi de la chose fait l'objet lui de moult théories changeant au

cours du temps et des écoles de pensée. Pavani Ram estimait que l'on devrait mesurer le niveau de désirabilité sociale chez les audités pour voir en quoi leur envie de se conformer aux attentes et normes exigées dans ce domaine influait sur leur comportement en situation d'évaluation externe. Dans son étude menée en 2000 auprès de mères de famille, à l'aide savons en pain équipé de capteurs, il a montré que leur usage augmentait de 35 % en situation d'observation.

Dans notre discipline l'effet Hawthorne a été souvent appliqué au concept de l'évaluation de l'observance de l'hygiène des mains en milieu de soins. Sans remonter trop loin dans l'histoire la Canadienne Jocelyn Grigley a évalué l'impact de la présence d'auditeurs sur l'observance de l'hygiène des mains grâce à un système de géolocalisation de ceux-ci et de suivi automatisé de l'usage de chaque distributeur de savon ou de produit hydroalcoolique. Les auditeurs avaient une blouse blanche sans signe distinctif et devaient rester au moins 5 minutes à chaque place d'observation. Au total le nombre médian par heure d'utilisation des distributeurs visibles par l'auditeur était de 3,75 alors qu'il était de 1,48 durant la même période pour les distributeurs hors de sa vue. Le nombre d'utilisation des distributeurs visibles était respectivement de 1,07 la semaine précédant l'audit et de 1,50 dans les 5 minutes précédant l'arrivée de l'auditeur. On voit donc ici que le fait d'avoir un auditeur observant les pratiques d'hygiène des mains multipliait d'un facteur 2 à 3 la consommation des produits.

Plus récemment l'Australienne Mary-Louise McLaws a obtenu des résultats très similaires dans son pays où l'évaluation par audit de l'hygiène des mains fait l'objet d'un indicateur public de performance quadrimestriel



Pierre Parneix
Président de la SF2H

CONSEIL D'ADMINISTRATION : M. AGGOUNE – L.-S. AHO-GLÉLÉ – M.-C. ARBOGAST – N. ARMAND – N. BAGHDADI – R. BARON – Y. CARRÉ – P. CASSIER – P. CHAIZE
R. DUTRECH – B. GRANDBASTIEN – O. KEITA-PERSE – B. JARRIGE – T. LAVIGNE – C. LÉGER – M.-G. LEROY – D. LEPelletier – M.-G. LEROY – P. PARNEIX
B. RICHAUD-MOREL – A.-M. ROGUES – A. SAVEY – L. SIMON – PH. VANHEMS – J.-R. ZAHAR
BUREAU : PRÉSIDENT : P. PARNEIX – VICE-PRÉSIDENTS : B. GRANDBASTIEN – M. AGGOUNE
SECRÉTAIRES : P. CHAIZE – A.-M. ROGUES (ADJOINTE) – TRÉSORIERS : R. BARON, O. KEITA-PERSE (ADJOINTE)

avec un objectif minimal de 80 % à obtenir pour chaque établissement de santé. Ici, les auteurs proposent des résultats en termes de taux d'observance selon une méthode validée qui se basent sur un référentiel national d'opportunités par type d'activité et l'enregistrement automatique de l'usage de chaque distributeur de produit d'hygiène des mains. Pour les années 2014 et 2015 les auteurs montrent que les six mesures faites par les auditeurs en médecine et en chirurgie pour l'indicateur public ont toujours trouvé des observances supérieures à 80 % et même 90 % en médecine pour la deuxième année. En comparaison les données de la surveillance automatisée n'ont jamais dépassé 30 % en médecine et avoisinaient 50 % en chirurgie. Ne nous fions pas trop au taux lui-même car le référentiel Australien, basé sur les cinq temps de l'OMS, est assez exigeant avec un nombre moyen d'opportunités quotidiennes attendues en médecine de 76. Toutefois, on voit bien que dans cette discipline l'observation directe multiplie comme dans l'étude Canadienne d'un facteur 2,5 à 3 la réalité usuelle des choses.

L'étude de nos collègues marseillais en 2017, se basant sur l'usage du système automatisé MediHandTrace, avait suscité quelques interrogations au vu des 23 % d'observance d'hygiène des mains retrouvés, bien loin de nos taux usuels d'audits. Mais finalement, au vu de ce que l'on connaît de l'effet Hawthorne, assez conformes aux données de la science.

Évidemment les systèmes automatisés de monitoring de l'hygiène des mains ont un coût significatif et ne font guère partie des priorités d'investissement du moment. Mais si l'on met en regard l'importance du sujet et la nécessité d'évaluer au plus juste l'impact de nos nombreuses interventions pour améliorer l'observance de l'hygiène des mains, le coût n'est peut-être pas déraisonnable. A l'heure où notre ICHSA, troisième du nom, semble en perte de vitesse dans certains sérails l'heure est peut être venue de se doter d'outil de mesure à la hauteur de l'enjeu et d'optimiser notre temps de travail limité pour répondre aux mieux aux nouvelles exigences de notre référentiel métier. ■

Référence

- 1- McLaws ML, Kwok YLA. Hand hygiene compliance rates: Fact or fiction? Am J Infect Control. 2018 (in press)
- 2- Dufour JC, Reynier P, Boudjema S, Soto Aladro A, Giorgi R, Brouqui P. Evaluation of hand hygiene compliance and associated factors with a radio-frequency-identification-based real-time continuous automated monitoring system. J Hosp Infect. 2017, 95(4): 344-351.
- 3- Azim S, Juergens C, Hines J, McLaws ML. Introducing automated hand hygiene surveillance to an Australian hospital: Mirroring the HOW2 Benchmark Study. Am J Infect Control. 2016, 44(7): 772-776
- 4- Srigley JA, Furness CD, Baker GR, Gardam M. Quantification of

the Hawthorne effect in hand hygiene compliance monitoring using an electronic monitoring system: a retrospective cohort study. BMJ Qual Saf. 2014; 23(12): 974-980.

5- Ram PK, Halder AK, Granger SP, Jones T, Hall P, Hitchcock D, Wright R, Nygren B, Islam MS, Molyneaux JW, Luby SP. Is structured observation a valid technique to measure handwashing behavior? Use of acceleration sensors embedded in soap to assess reactivity to structured observation. Am J Trop Med Hyg. 2010; 83(5): 1070-1076.

6- Henry A. Landsberger. The Behavioral Sciences in Industry. Industrial Relations 1967, 7:1-19.

Adhésion SF2H 2019

L'adhésion est possible uniquement par internet à partir du site de la SF2H (www.sf2h.net).

En cas de difficulté:

adhesion-sf2h@europa-organisation.com

De plus, nous rappelons que toute adhésion annuelle à la SF2H donne lieu à une réduction de 25 % sur l'abonnement à la revue Hygiènes : www.hygienes.net.

www.sf2h.net